

# D'une vie à l'autre

2 Pi 1 : 3-9

---

## Table des matières

I. Introduction .....	1
II. Les 2 Pierre.....	2
III. Une réaction en chaîne.....	3
IV. La vie naturelle vs la vie divine.....	4
V. La base des 7 exigences .....	5
VI. Les 7 exigences.....	6
VII. Peut-on conclure ? .....	9

---

## I. Introduction

Nous entendons souvent parler de Dieu, nous entendons parler de religion. Sur ces sujets, il y a à boire et à manger, n'est-ce pas ? Il y a beaucoup de choses qui peuvent nous sembler étranges, parfois même suspects quand on entend parler de religion et de Dieu. Parce que s'il y a bien deux sujets qui reviennent souvent sur le tapis des discussions, des avis et analyses des penseurs et des médias, c'est la question de la religion et la question de Dieu.

Après avoir entendu des débats, lu des livres ou des articles sur ces choses, on peut être renforcé à l'idée que tout cela est sans intérêt, ridicule voire stupide. On peut en sortir troublé même, et se retrouver dans un brouillard spirituel, une fumée qui pique les yeux de notre raison. Bref, nous n'en sortons pas religieux. Nous ne sommes pas gagnés à la foi pour autant. Je dirai même que le contraire est le plus vraisemblable.

Je pense que ce qui peut nous aider à ne pas rester pris au piège par ces questionnements, même justifiés, est de trouver un chemin où raison et foi peuvent s'allier, où Dieu et paix peuvent nous rencontrer, où le contentement du cœur trouvera sa raison d'être.

Je ne dis pas qu'il ne faille pas se poser des questions sur les problématiques religieuses, sur la question de Dieu, mais ce que nous entendons souvent, les enjeux de sociétés entremêlés des phénomènes religieux, parfois les raccourcis historiques et les conclusions qui en découlent ne sont pas toujours satisfaisantes, à mon sens, et même au sens de la raison qui cherche à connaître les articulations et les logiques des choses qu'elle analyse.

Alors « *In medias res* » ! Au cœur des choses. Cette recommandation de Cicéron me semble particulièrement bienvenue pour commencer à démêler l'écheveau des problèmes que cause la question de Dieu dans notre temps. Il y a une voie à explorer qui n'est pas contre la raison, mais qui emprunte un chemin puissant, utilisant le cœur, la volonté et la foi de l'individu et

donc de la communauté par extension. Oui, il ne s'agit pas ici d'une démonstration apologétique.

Pour commencer à nous diriger sur cette voie-là, je voudrai vous parler de phasme.

J'ai lu un article concernant le phasme. C'est un insecte sans ailes dont le corps allongé ressemble aux brindilles ou aux branches sur lesquelles il vit. Quelques espèces, appelées bacilles, vivent dans le midi de la France. La particularité de cet insecte, c'est qu'il se confond avec les branches des arbres tellement il leur ressemble. Il y a une explication à cela, c'est parce qu'il naît sur ces branches, qu'il s'en nourrit et qu'il y vit. (En grec, phasma veut dire apparition).

Je crois qu'en étant proche de Dieu, en nous nourrissant de lui, en vivant notre vie sur terre avec lui, on lui ressemblera, on sera touché par son rayonnement et sa puissance, on sera, comme le disent les Saintes Ecritures, fils de Dieu, comme l'est le Fils de Dieu, le Christ.

C'est le psalmiste qui disait « ***J'avais dit : Vous êtes des dieux, Vous êtes tous des fils du Très-Haut.*** » (Psaume 82 : 6), comme Paul qui reprend cette injonction en disant : « ***Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ.*** » (Galate ch 3 : 26). Même Jésus a dit dans l'évangile de Jean « ***N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit: Vous êtes des dieux?*** » (Jean ch 10 : 34).

Je crois qu'on sera distingué, remarqué, du fait que notre vie aura un aspect particulier, une couleur qui saute aux yeux, une odeur qui stimulera les capteurs de l'odorat de ceux qui cherchent à sentir les choses... Bref, cette vie ne laissera pas indifférent celui qui la côtoie.

Oui, mais comment ? Comment peut-on vivre de cette manière ? Comment peut-on dire paisiblement, je vis en présence de Dieu ? Comment peut-on affirmer que nous sommes fils de Dieu, comme le Christ ?

Paul un jour a pu écrire cela. Il a même dit : « ***...Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie en tant qu'homme, je la vis maintenant dans la foi au Fils de Dieu qui, par amour pour moi, s'est livré à la mort à ma place.*** » (Galates ch 2 : 20).

## II. Les 2 Pierre

Il y a un texte que je voudrai partager avec vous et qui, me semble-t-il, participe à cette grandeur de vie, à cette vie grandeur nature divine. Mais avant cela, je vais vous parler de 2 Pierre. Il y a le petit Pierre et le grand Pierre.

Le petit Pierre, c'est celui qui est plein d'entrain, de sincérité et de motivation pour Dieu. Imaginez quand même qu'il vient de découvrir son créateur et qu'il est entré au sein de ce que nous appelons le peuple de Dieu, on peut aussi le nommer l'église. C'est la même chose. Bref, le petit Pierre commence à comprendre ce qu'est la vie chrétienne.

Pour lui, nous devons faire tous nos efforts pour que notre foi soit accompagnée de la prière chaque jour. Nous devons connaître notre Bible. Savoir aussi l'enseigner à tous ceux qui nous entourent, c'est-à-dire annoncer l'évangile. Il est aussi nécessaire d'aller à l'église et aux réunions spirituelles qu'elle propose. Nous devons être clair sur notre profession de foi et entretenir la communion fraternelle et l'amour.

Il sait que si nous possédons ces qualités, elles feront de nous un bon chrétien qui sera estimé des autres, chrétiens ou pas d'ailleurs, et que nous serons sur le chemin de la perfection. Nous plairons à Dieu de cette manière.

Bien, maintenant, je voudrai vous entretenir de celui que j'appelle le grand Pierre, il est plus grand que le petit Pierre. Il a grandi. En fait, c'est la même personne, mais quelques années plus tard, il a écrit ce qui suit, et je vous invite à lire ce passage avec moi. On le retrouve dans **2 Pi 1 : 4-9**, j'utilise la version du Semeur :

***"Ainsi, nous bénéficions des dons infiniment précieux que Dieu nous avait promis. Il a voulu, par ces dons, vous rendre conformes à ce que Dieu est, vous qui avez fui la corruption que les mauvais désirs font régner dans ce monde.***

***Pour cette raison même, faites tous vos efforts pour ajouter à votre foi la force de caractère, à la force de caractère la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi l'endurance dans l'épreuve, à l'endurance l'attachement à Dieu, à cet attachement l'affection fraternelle, et à l'affection fraternelle l'amour.***

***Car si vous possédez ces qualités, et si elles grandissent sans cesse en vous, elles vous rendront actifs et vous permettront de connaître toujours mieux notre Seigneur Jésus-Christ."***

Quelle est la différence qui s'est produite entre nos 2 Pierre, entre le petit Pierre et le Grand Pierre. Ce grand Pierre, n'est-il pas le petit Pierre qui a grandi et qui a appris à connaître Dieu ?

Ce que pense le petit Pierre et que nous avons décrit précédemment n'est ni insensée, ni dénuée de fondement. Elle peut-être même pédagogique pour qui veut marcher avec Dieu. Et permettez-moi de vous dire que parfois, c'est cette ligne de conduite chrétienne là que beaucoup de chrétiens suivent. Elle n'est pas mauvaise en soi. Seulement il manque une réalité d'expérience divine. Cette réalité, précisément, manque à ce petit Pierre comme à bon nombre de chrétiens.

Il manque la puissance qui va transformer notre « bon chrétien » en « chrétien vivant de Christ ».

Pourquoi je fais cette différence ? Parce que nous ne pouvons pas mesurer de manière certaine ce que veut dire être un « bon chrétien ». Mais lorsqu'un chrétien vit de la vie de Christ, alors cela devient évident, visible, remarqué. On constate une dimension particulière et nouvelle, une dimension d'un autre ordre que la dimension naturelle et humaine. Elle est d'ordre divine.

Je disais donc que cette puissance, nous la voyons se déployer au travers de ces différentes propositions du grand Pierre, traçant un chemin vers la puissance de la vie de Dieu.

### III. Une réaction en chaîne

Le grand Pierre nous parle des 7 exigences qui se comportent comme 7 éléments constituant une réaction en chaîne. Oui, cela va produire une réaction.

En chimie, une réaction produit un nouveau produit, une nouvelle molécule, de la chaleur, une explosion parfois.

Une **réaction chimique en chaîne** est donc une réaction dans laquelle une espèce réactive intermédiaire, souvent un radical libre, catalyse une série d'étapes rapides qui effectuent la réaction globale. Les étapes types des réactions en chaîne sont l'amorçage, la propagation et la terminaison.<sup>1</sup>

Ces éléments constitutifs, nous le verrons plus tard, seront le moteur d'une vie de prière attentive et productive dont parlait le petit Pierre, une lecture attentive et nourrissante de la Bible qui transformera l'attitude et la pensée de celui qui ne s'en prive pas, une implication dans l'église qui portera son fruit pour encourager les chrétiens à marcher avec Dieu et à l'aimer, lui et son peuple, et les hommes.

En fait, ces choses qui peuvent être vécues sans puissance, sans vertu, sans passion, le seront si les éléments constitutifs dont le Grand Pierre parle envahissent notre vie. Si la réaction en chaîne se produit. Le petit Pierre dès le départ a appris à vivre selon ses exigences, à entrer dans le processus de la réaction en chaîne. Cette réaction va produire une vie différente.

Mais il se trouve qu'un certain nombre de chrétiens ne vivent pas cette réaction en chaîne, ne cherchent pas à l'amorcer - rappelez-vous de l'explication donnée à l'instant concernant la réaction chimique en chaîne. S'ils ne l'amorcent pas, alors leur vie chrétienne sera sans force, et leur vie spirituelle ne sera qu'un ensemble de pratiques religieuses, une adhésion à un système religieux, à des principes qui ont le nom de « christianisme », une apparence de piété. Croyez-moi, même dans le monde évangélique on peut en trouver. Je ne dis pas qu'il n'y a pas de temps à autres une recherche sincère de vivre pour Dieu, mais elle est souvent vite abandonnée. Alors si c'est le cas, reprenons-nous, car c'est toujours possible.

#### IV. La vie naturelle vs la vie divine<sup>2</sup>

Ce que nous connaissons dès notre naissance, c'est la vie naturelle, la vie naturelle dans son incroyable potentielle. Mais la vie différente dont je vous parle ici, c'est une vie surnaturelle, c'est la vie divine. Cependant, c'est avec le temps, l'expérience, que nous apprenons à ce que cette vie divine se développe en nous. Elle prend de l'ampleur et devient de plus en plus importante. Parfois même, nous devons traverser les méandres des ténèbres pour en venir à bout de notre vie naturelle.

Ainsi, nous donnons tout de nous-mêmes pour recevoir la vie divine. Mais il est une chose dont nous devons absolument savoir : C'est que cette vie divine dépend de Dieu et non de nous. Par contre, cette vie divine sera concrétisée en nous par une vérité fondamentale, une vérité concrète : la foi, notre foi.

**« ...car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre Foi. » (1 Jean 5 : 4).** La puissance qui nous fait triompher du monde c'est la Foi !

---

<sup>1</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9action\\_chimique\\_en\\_cha%C3%A9ne](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9action_chimique_en_cha%C3%A9ne)

<sup>2</sup> vs = versus

C'est la nature divine qui nous a été communiqué qui produit cela. Etre né de Dieu, c'est avoir reçu la nature divine.

En développant les 7 exigences de Dieu, dont Pierre nous parle, nous laissons la vie divine se développer dans notre vie qui, ne l'oublions pas, est cette vie naturelle, notre vie humaine.

Cette vie naturelle ne doit pas être améliorée, perfectionnée pour évoluer, et, par sa propre vertu, nous conduirait vers la vie éternelle et la vie divine. Non, la vie divine ne repose pas sur la vie naturelle pour la changer et la faire évoluer. La vie divine n'a nulle source en la nature humaine. Elle est un don venu directement de Dieu lui-même, le donateur. On ne peut pas la lui subtiliser ou la lui arracher des mains. Il l'accorde par un acte de sa libre et souveraine puissance et volonté.

Tu peux prier ici et là, lire la Bible, aller à l'église, mais tout cela sans consécration, sans désir de changer. Tu peux vivre tout cela et tu ne vois pas encore ou complètement la misère que tu vis, les blocages qui t'empêchent d'être libre en Dieu, d'être en paix et joyeux.

Au départ de ta vie chrétienne, tu expérimentes la vie de Dieu, tu découvres la vie chrétienne. Avec le temps et le soutien de Dieu, toi, chrétien, tu vis de la vie de Dieu. Cependant, il se peut que tu te sois perdu dans le monde, dans les soucis de ce monde. Il se peut que tu te sois désintéressé, à petit feu, de rechercher Dieu, de rechercher la sanctification sans laquelle personne ne peut voir Dieu. (→ **« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » Hébr ch 12 : 14**)

Ce que nous lisons au travers des versets de l'apôtre Pierre, ce sont les 7 éléments de notre vie qui nous permettent de laisser la vie de Dieu nous envahir. Tu fais tous tes efforts pour laisser la vie de Dieu s'emparer de ta personne. Ces efforts se joignent à ta foi, car sans la foi il est impossible de plaire à Dieu (**« Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » Hébr ch 11 : 6**)

C'est comme si tu décidais d'intervenir dans ta maison. Tu vas faire tout ce que tu peux pour ouvrir la porte de ta maison pour laisser le vent de l'extérieur y entrer. Dis comme cela c'est simple, n'est-ce pas ? C'est une illustration. Ce que je veux dire, c'est que tu as décidé que ta maison doit être ouverte pour laisser venir le vent entrer dans toutes les pièces.

Dieu désire que tu deviennes un grand Pierre. Que peux bien signifier ce mot « grand » ? En fait, tu te rends compte que tu n'es pas un « grand » homme nommé Pierre, mais un humble Pierre, un Pierre sans force de vivre avec Dieu s'il n'est pas constamment attaché à Christ.

Une femme Religieuse (1902 - 1981), Marthe Robin a écrit ce qui suit : "Chercher Dieu, c'est la foi, le trouver c'est l'espérance, le connaître c'est l'amour, le sentir c'est la paix, le goûter c'est la joie, le posséder c'est l'ivresse."

Voilà ce que nous vivons si nous prenons les conseils de Pierre au sérieux, si nous suivons ce qu'il a vécu lui-même pour nous le partager.

## V. La base des 7 exigences

Revenons donc à la réaction en chaîne, aux 7 exigences.

Tout d'abord le socle, le creuset qui va recevoir les 7 éléments produisant la réaction en chaîne. On le retrouve aux versets 3 et 4

**« Par sa puissance, en effet, Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour vivre dans la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par la manifestation de sa propre gloire et l'intervention de sa force. Ainsi, nous bénéficions des dons infiniment précieux que Dieu nous avait promis. Il a voulu, par ces dons, vous rendre conformes au caractère de Dieu 1, vous qui avez fui la corruption que les mauvais désirs font régner dans ce monde. » 2 Pi ch 1 : 3 à 4**

*"Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise »* traduction de Louis Segond

Ces versets nous parlent de la puissance de Dieu pour accéder à la vie et vivre dans la piété, c'est-à-dire l'attachement à Dieu. Dieu nous partage sa Gloire et sa puissance. Elles nous donnent des promesses de suprême importance. Elles nous permettent d'échapper à l'empire des passions qui mènent ce monde à la ruine pour que participions à la nature divine.

De quelle spiritualité sommes-nous ? Elle devrait puiser à une source à deux composantes : Gloire et puissance, ou Gloire et vertu. Dieu veut nous faire connaître sa gloire en nous offrant sa puissance ou sa vertu. Cette vertu, c'est la puissance et les qualités d'une nouvelle vie. Ce que certain ont traduit par l'énergie spirituelle.<sup>3</sup>

Christ est l'incarnation de cette gloire et la manifestation de cette vertu, de cette puissance.

## VI. Les 7 exigences

Les 7 exigences nous permettront de vivre une vie divine remplie des ressources de Dieu. C'est pour cela que Pierre nous dit que **« si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ... C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. »** (2 Pi ch 1 : 8 et 10-11)

J'ai souhaité lire ce passage parce qu'il y a un élément intéressant ici, il s'agit du royaume éternel. On pourrait penser qu'il s'agit de la vie après notre mort, quand nous serons avec Dieu et c'est certainement vrai, mais je pense que ce passage nous parle du royaume éternel, et donc présent maintenant, parce que l'éternité c'est aussi le présent. Dieu nous ouvrira le royaume éternel avec largesse. Ainsi donc, dans ce monde difficile et opposé à Dieu, nous

---

<sup>3</sup> Cf Maurice Ray, Deuxième Epître de Pierre Epître de Jude, Ed. LLB et éd. Emmaüs, St-Légier, 1990, p20

aurons accès à toutes les ressources du royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Que devons-nous faire face à tant de dons ? car Dieu nous a donné ou, pour être plus précis, sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété.

Ainsi nous allons parcourir **2 Pi ch 1 : 5 à 7**

Pierre nous recommande de faire tous nos efforts pour développer notre foi en lui associant plusieurs domaines mentales et spirituels<sup>4</sup> :

1. **La vertu.** C'est l'amorçage de la chaîne de réaction. C'est l'énergie morale et la vie active et vertueuse. Le mot grec utilisé, *arétè*, est un terme courant dans la morale philosophique de l'époque. Assez rare dans le Nouveau Testament, il est d'un usage courant dans le judaïsme sous influence grecque. Il désigne globalement l'excellence morale. Ainsi donc on peut lui associer l'idée de volonté, de courage trouvé dans l'obéissance à la révélation et que le Christ nous communique. Cette révélation qui nous est communiquée est la science, le second élément.
2. La vertu se nourrit de **la science**. Et la science, c'est la connaissance que l'on retrouve dans les Saintes-Ecritures, mais qui se formalise dans la pratique. En effet, ce mot, la *gnosis*, n'est pas tellement investissement rationnel ou maîtrise des mystères, mais un savoir à fondement religieux qui procure sagesse et discernement pratique. Il s'agit donc de la connaissance pratique et éprouvée. La science est donc cette réelle connaissance spirituelle.
3. La vertu qui se nourrit de la science possède intrinsèquement, en elle-même pour être plus clair, la volonté. Cette puissance-là est un don que Dieu a pourvu à chacun d'entre nous. Ne sous-estimez pas ce don que nous avons tous reçu et qui équipe notre mental. Nous pensons parfois qu'elle n'a pas de force pour nous aider dans la vie. C'est inexact. Elle est une puissance intrinsèque, qui est prête à assumer son rôle. Et bien cette volonté va donner un ordre, si je puis dire, à une qualité : **la maîtrise de soi**, la tempérance.

On retrouve ce terme dans le courant stoïcien de l'époque comme la vertu par excellence du sage qui domine ses passions. En milieu chrétien, ce mot, *l'égkrateîa*, est la modération, l'abstinence, mais sa portée très large vise la résistance à toute sorte de convoitises et l'utilisation sage du « légitime », ce qui est légitime. Paul en parle en **Galates ch 5 : 23** comme étant le fruit de l'Esprit de Dieu.

Ainsi la maîtrise de soi est précisément le fruit d'une discipline personnelle et persévérante à l'école de la connaissance éprouvée, la science dont on vient de parler.

---

<sup>4</sup> Inspiré de Maurice Ray, Deuxième Epître de Pierre Epître de Jude, Ed. LLB et éd. Emmaüs, St-Légier, 1990, p21 et de Samuel Bénétreau, La deuxième épître de Pierre, l'épître de Jude, Ed. Edifac, Vaux-sur-Seine, 1994, p87 à 89

4. Voici le 4<sup>ème</sup> élément, la 4<sup>ème</sup> exigence, **la patience**, qui est le complément obligé comme le dit Maurice Ray, un bibliste et Pasteur, des trois exigences précédentes. Franchement, vous ne croyez pas qu'avec déjà ces trois éléments dans nos vies, il n'y aura pas des échecs, des oppositions, de l'incompréhension de nos proches ou de tous ceux qui nous environnent, voire même de l'hostilités.

Si nous étions impatients, si nous abandonnions à cause de ce genre de difficultés, nous perdrons tout le bénéfice de ce que nous avons fourni.

Il est nécessaire, comme nous y invite ce terme, *hupomoné* en grec, d'être tenace, ferme, fidèle, même dans des circonstances difficiles. En allant jusqu'à l'endurance dans l'épreuve, nous décidons d'attendre patiemment le secours divin qui ne manquera pas de venir, selon sa promesse. Donc soyons sûr qu'Il répondra et nous fera sortir de ces moments difficiles.

5. Cette patience, nous le percevons bien, est déjà la manifestation de notre attachement à Dieu, de notre **piété**, *eusebeïa* en grec. L'attachement à Dieu est le point de rencontre de tout ce qui est dit dans les versets 5 à 7 que nous avons lus. C'est le 5<sup>ème</sup> élément. Les traductions classiques rendent cette expression par **piété**. Ce n'est pas faux, mais ce mot perd avec le temps, la force de son sens, du champ sémantique qu'il recouvre. Du temps de la période hellénique, l'amplitude du sens de ce terme correspondait à l'attitude de respect envers la divinité (n'oublions pas qu'il était utilisé chez les païens) qui s'exprimait par l'accomplissement des devoirs religieux et une conduite appropriée.

Ce 5<sup>ème</sup> élément est une réalisation importante de la réaction en chaîne. La piété est la pierre angulaire de notre édifice. Sans elle, nous ne pouvons pas aller plus loin. Nous sommes arrêtés dans notre marche avec Dieu, nous ne pouvons pas connaître pleinement l'amour, car Dieu est amour.

L'évangile révèle que la conduite appropriée et l'attitude de respect envers Dieu est de s'attacher à Dieu, de l'aimer de tout son cœur. C'est même là, la loi de Dieu par excellence ( **Marc 12 : 30, Luc 10 : 27, Deut 6 : 5** ) Nous apprenons, nous vivons même, en nous attachant encore plus à Dieu, en ayant une confiance plus grande en Christ. Nous cherchons la dépendance à sa pensée, à sa volonté. Cela renforce donc la vertu, la science et la maîtrise de soi.

6. Voyez-vous, les 5 éléments associés, sont greffés à notre foi. Cette foi-là est vraiment complète. Ainsi elle va pouvoir vivre l'objectif principal qui lui est approprié : l'amour fraternelle, et l'amour.
7. Ce dernier mot, *agapé*, parle de l'amour de Dieu. La foi va à la rencontre de l'amour de Dieu. C'est son objectif, c'est sa raison d'être en nous. Elle nous conduit à fusionner dans cet amour, l'amour de Dieu. Dieu est amour.



## VII. Peut-on conclure ?

Que dit **2 Pi 1 : 8-9**, la suite de ces passages ? Il dit que si on entre dans ce processus, on ne sera pas inactifs et sans fruit. Les progrès seront évidents dans la connaissance de Christ. La connaissance de Christ émanera en nous, cela se verra, rayonnera autour de nous. Ainsi ceux qui nous entourent verront le Christ. Cela ne nous fortifiera pas dans un orgueil quelconque, car nous serons en lui. Celui, par contre, en qui tous ces 7 exigences font défaut, est aveugle, myope. Il a oublié d'être purifié de ses péchés d'autrefois. Là je ne développerai pas, même si je vous invite à le faire de votre côté.

Thomas Browne, un artiste et écrivain du XVII<sup>ème</sup> siècle (1605 - 1682) a dit que "**Ne croire que ce qui est possible, ce n'est pas foi, mais simple philosophie.**"

Alors cela vous semble impossible ou difficile à garder le cap ? Ne vous laissez pas déstabiliser par cette impression.

Un homme qui aimait Dieu, MOODY, du 19<sup>ème</sup> siècle (1837-1899) disait en parlant du chrétien "**Nous sommes des récipients percés, qui avons besoin, chaque jour, d'être à nouveau remplis de sa grâce.**"

Je terminerai en vous racontant cette histoire d'un professeur de philosophie qui un jour, dans un de ses cours, tenait un livre noir et, le montrant à sa classe dit : « Ce livre est rouge ».

Tout le monde fut surpris et n'était pas convaincu. Certains se regardaient entre eux et par des signes physiques très parlant montraient bien que le professeur se trompait. Une voix se fait entendre : « euh.. non ! ». Le prof dit : « Oui, il est rouge ». Les élèves plus assurés dirent : « il est noir, Monsieur le professeur... ».

Alors le professeur, tourna le livre, et le verso était rouge. Il dit : « Ne dites jamais à quelqu'un qu'il a tort jusqu'à temps que vous ayez vu les choses de son point de vue »

Mes amis, tout ce qui a été dit vous semble peut-être avoir une couleur sombre, noir pourrais-je dire, car cela vous semble si inaccessible que cela pourrait même vous décourager. Mais en fait, ce que les Saintes-Ecritures nous enseignent ici dévoilent une autre couleur, une couleur plus engageante. Elle est rouge. Cela ne va pas sans nous rappeler que le sang de Christ, dont le symbole pourrait-être le rouge ici, a tout pourvu pour nous. Nous sommes sur la voie de la victoire et du triomphe. « **...car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.** » (1 Jean 5 : 4).

Alors avant de dire que cela est impossible à vivre complètement pour vous, placez-vous dans les bonnes conditions, et ayez le point de vue de Dieu, le point de vue qu'il nous a transmis par sa Parole. Cette parole aussi que nous venons de lire dans la seconde épître de Pierre.